

n°07

Date de publication
24 mars 2021

Date d'observation
22 mars 2021

Grandes cultures



À retenir cette semaine

• Colza

- La floraison est en cours sur la quasi-totalité des parcelles. Les conditions météorologiques douces à venir devraient accélérer la croissance.
- Mélégièthes : niveau de captures en baisse cette semaine. L'apparition des premières fleurs marquent la fin du risque pour les parcelles les plus avancées
- Charançon de la tige du colza : aucun signalement, les parcelles arrivent à la fin du stade de sensibilité.
- Pucerons cendrés : nouveaux signalements cette semaine. A surveiller

• Blé

- Le stade épi 1 cm est atteint pour les $\frac{3}{4}$ des parcelles de blé du réseau. Surveiller le piétin verse dans le nord de la région. On note de nombreuses taches physiologiques et symptômes de gel sur feuille qui seront sans conséquence.

• Orge

- Rhynchosporiose dans l'Allier et oïdium dans le Puy-de-Dôme et pour ces deux départements apparition d'helminthosporiose.



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture



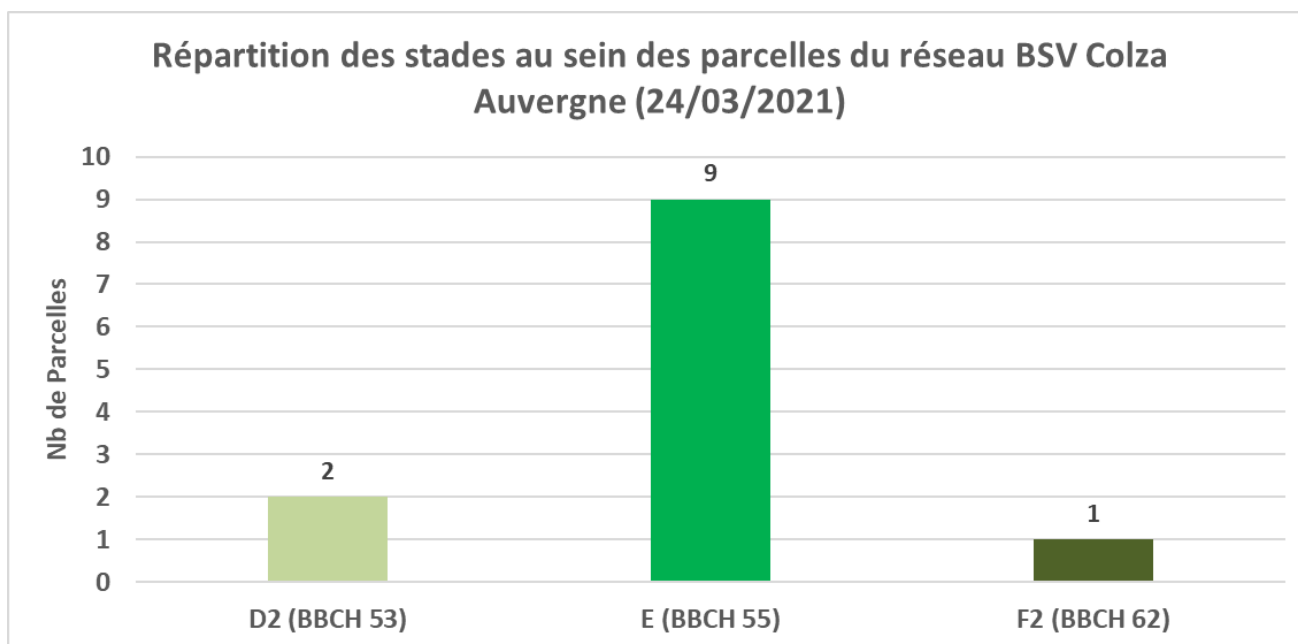
Réseau 2020-2021

13 parcelles ont fait l'objet d'un suivi cette semaine :

- 8 parcelles dans l'Allier (03)
- 4 parcelles dans le Puy-de-Dôme (63)
- 1 parcelle dans la Haute-Loire (43)

Stade des cultures

Les premières fleurs sont ouvertes sur la quasi-totalité des parcelles du réseau. La majorité de ces dernières sont au stade E (BBCH 55). Les parcelles les moins avancées sont au stade D2 (BBCH 53) alors que la floraison (BBCH 62) est bien avancée sur une seule parcelle. A noter une parcelle au stade C2 en Haute-Loire.





Observations ravageurs

- Méligèthes

Période de risque : le colza est sensible du stade boutons accolés (D1) au stade boutons séparés (E).

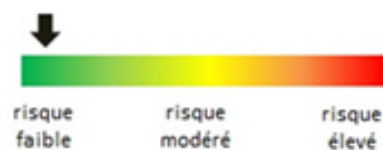
Seuil indicatif de risque :

Etat du colza	Stade	
	Stade boutons accolés (D1) 	Stade boutons séparés (E) 
Colza vigoureux (sol profond, bonne vigueur des plantes, peuplement optimal, pas d'autres dégâts)	3 méligèthes par plante, <i>mais il est aussi possible d'attendre le stade E selon le contexte de croissance de l'année pour ré-évaluer le risque plus tard.</i>	6 à 9 méligèthes par plante
Colza stressés ou peu développés (climat stressant, déficit hydrique, peuplement trop faible ou trop important, vigueur faible des plantes, autres dégâts)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

Observation : 1 parcelle parmi le suivi de cette semaine signale la présence de méligèthes en cuvette à hauteur de 7 insectes dans la cuvette. 8 parcelles signalent la présence sur plante à hauteur de 0.6 individus (min : 0.1 et max 3).

Stades	Nb Mèligèthes / plantes			
	Effectifs	Moyenne	Minimum	Maximum
D2	1	0,1	0,1	0,1
E	10	0,51	0	3

Analyse du risque : la quasi-totalité des parcelles du réseau sortent progressivement de la phase de sensibilité vis-à-vis des mèligèthes. Au sein de ce réseau, on distingue les premières fleurs ouvertes sur une majorité des parcelles, ce qui indique la fin du risque dans ces situations. D'une façon générale, on considèrera le risque comme faible pour cette semaine. Attention tout de même pour les parcelles les moins avancées : le retour des températures plus douces peut favoriser un nouveau vol.



Le stade et l'état global des plantes sont donc les facteurs déterminants pour l'analyse du risque vis-à-vis de ce ravageur. A noter que les conditions climatiques actuelles devraient calmer la dynamique de vol.

Leviers Agronomiques : la fin du risque mèligèthe intervient à partir de l'ouverture des premières fleurs sur la parcelle. Par conséquent, le fait d'associer à la variété de colza d'intérêt, 5-10% d'une variété plus précoce à floraison, aura pour conséquence de concentrer les mèligèthes sur ces plantes plus précoces et ainsi diminuer la pression sur la variété d'intérêt.

- **Charançon de la tige du colza**

Biologie du ravageur

Attention à la confusion possible avec le charançon de la tige du chou (voir annexe).

Le charançon de la tige du colza, de forme ovale avec un corps gris cendré à noir, mesure entre 3,5 et 4 mm ce qui en fait le plus gros charançon rencontré sur colza. Le vol survient lorsque la température de l'air dépasse les 10°C, avec une température du sol supérieure à 9°C, un ensoleillement suffisant, et en l'absence de vent et de précipitations. Les œufs déposés par les femelles dans les tiges des colzas émettent des composés chimiques qui conduisent à la désorganisation des tissus de la plante. Les symptômes se caractérisent par une déformation voire un éclatement des tiges pénalisant fortement l'alimentation de la plante, en eau notamment.

Période de risque : le risque vis-à-vis du charançon de la tige apparaît lorsque les deux conditions suivantes sont réunies :

- Présence de tige tendre à partir du stade C2 ;
- Présence de femelles aptes à la ponte.

Le stade E marque la fin du risque principal.

Seuil indicatif de risque : aucun seuil pour ce ravageur. La seule présence des adultes sur les parcelles, détectée par les captures dans les pièges sur végétation constitue un risque pour la culture. Le délai d'intervention est de 8 à 10 jours après les premières captures significatives, durée nécessaire pour que les femelles soient aptes à la ponte. Le stade E marque la fin du risque principal.

Observations : aucun signalement cette semaine.

Analyse du risque

La quasi-totalité du réseau est désormais hors de la phase de sensibilité.

On considèrera le risque comme faible pour cette semaine.



- **Puceron cendré**

Biologie de l'insecte : les aptères sont de couleur jaunâtre à la mue. Une sécrétion cireuse leur confère leur aspect gris cendré. Les individus sont regroupés en colonie serrées. Ils entraînent une déformation des feuilles, des rougissements et/ou des décolorations de plante.

Période de risque : de la reprise de la végétation, au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 2 colonies par m². Une colonie peut désigner un manchon (cf. photo ci-contre) ou bien seulement quelques individus.

Observation : 2 parcelles signalent la présence de colonies de pucerons cendrés parmi les 13 parcelles observées à une hauteur moyenne 0.1 colonie/m².

Analyse du risque

Les parcelles sont actuellement en phase de sensibilité vis-à-vis de ce ravageur mais les observations indiquent qu'il n'y a pas de risque à ce jour. L'observation des parcelles est cependant nécessaire.



Colonie de pucerons cendrés en manchons (crédit : Terres Inovia)



ANNEXE

Rappel des stades

Stade D2 : Inflorescence principale dégagée et boutons accolés. Inflorescences secondaires visibles.

Stade E : Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie.

Stade F1 : 10% des plantes avec au moins une fleur ouverte.



Distinguer le charançon de la tige du colza, de celui de la tige du chou :



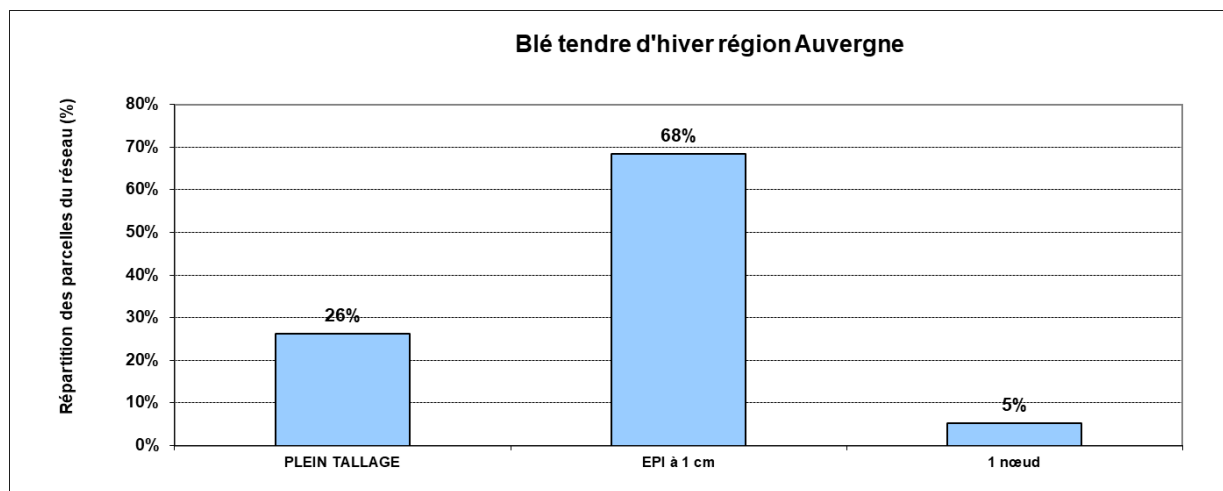
	Charançon de la tige du colza	Charançon de la tige du chou
Tailles	3 à 4 mm	2.5 à 3 mm
Aspect du corps	Gris cendré à noir	Gris cendré
Extrémité des pattes	Noire	Rousse
Nuisibilité	Forte	Nulle

Réseau (parcelles observées)

Ce bulletin fait état de l'observation de 17 parcelles : 6 dans l'Allier, 8 dans le Puy-de-Dôme, 2 en Haute-Loire et 1 dans le Cantal. Zones concernées par les observations : Sologne et Bocage Bourbonnais, Forterre, Limagne Nord et Sud, Velay et bassin d'Aurillac.

Stades et état des cultures

Les $\frac{3}{4}$ des blés de la région ont atteint voire dépassé le stade épi 1 cm pour des semis s'étalant du 10 octobre au 10 novembre. A noter qu'il n'y a pas de semis tardif dans les parcelles du réseau cette année. Le stade 1 noeud est atteint pour une parcelle du Nord du Bourbonnais semée le 18 octobre.



- **Piétin verse**

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie

- Du piétin verse est signalé sur 2 parcelles du Bourbonnais, avec 2% de pieds touchés.
- Le modèle TOP, qui permet d'estimer le risque climatique à épi 1cm prévoit un risque moyen dans le Bourbonnais et un risque faible en Limagne.
- Il est important de ne pas rater le stade épi 1 cm pour débiter l'observation des symptômes de piétin verse. Attention de ne pas confondre avec le rhizoctone ou la fusariose de la tige.

Observation et seuil de nuisibilité

Pour les variétés résistantes au piétin verse (avec une note GEVES ≥ 5), la nuisibilité est considérée comme nulle, même en cas de forte pression. Pour les variétés avec une note GEVES ≤ 4 , prélever 50 tiges sur l'ensemble de la parcelle entre épi 1cm et 2noeuds, le seuil de nuisibilité est atteint lorsque 35% ou plus des tiges sont atteintes.

Reconnaissance du piétin verse, facteurs de risque et leviers

Symptômes : en foyers, tache de grande taille, unique, diffuse en bas de tige et majoritairement sous le 1er nœud, centre clair avec des points ou plaques noirs. Plus tard dans le cycle : épis blancs échaudés groupés ou isolés.

Le risque d'apparition du piétin verse est fonction de l'itinéraire technique (facteurs aggravants : variétés sensibles, précédent blé, rotations courtes), du milieu (facteurs aggravants : limons battants) et du climat de l'année (pluies et températures douces pendant l'automne et l'hiver) dont l'effet peut être estimé au stade épi 1cm par le modèle TOP.

Le principal levier agronomique pour lutter contre le piétin verse est le choix d'une variété résistante.

Les symptômes, la grille de risques et les méthodes de lutte agronomique sont décrits dans la fiche accident « Piétin verse » disponible sur <http://www.fiches.arvalis-infos.fr/>



Données du réseau

Huit parcelles sur dix-neuf déclarées dans le réseau Auvergne ont fait l'objet d'au moins une observation sur la période des 22 et 23 mars. (5 dans l'Allier, 2 dans le Puy-de-Dôme et 1 dans le Cantal).

Stades des cultures

Fin tallage pour 12% des parcelles, épis 1 cm pour 62% et 1 nœud pour 26%.

Résistance aux maladies des principales variétés recommandées : de 1 (très sensible) à 9 (résistant).


Variétés	Nombre de rangs	Oïdium	Rhynchosporiose	Helminthosporiose	Rouille naine	Tolérance JNO
KWS JAGUAR	6	6	6	6	6	OUI
KWS CASSIA	2	6	5	7	7	
LG CASTING	2	7	6	7	6	
MALTESSE	2	7	6	6	4	
MEMENTO	2	5	7	7	7	
RAFAELA	6	(7)	4	7	(5)	OUI
KWS BORRELLY	6	7	6	5	6	OUI
MARGAUX	6	6	6	6	5	OUI
SENSATION	6	7	6	6	7	OUI
LG ZEBRA	6					OUI
COCCINEL	6	7	6	6	7	OUI

Observations maladies

Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont issus des éditions ARVALIS « diagnostic des accidents de l'orge ».

• Rhynchosporiose

La **rhynchosporiose** est notée dans 2 parcelles de l'Allier sous forme de foyer parfois important avec présence sur l'ensemble des feuilles. En dehors de ces foyers elle touche 10% des F2 dans une parcelle et 20% des F3, dans l'autre situation ce sont 20% des F3 qui sont touchées.

Maladies	Période de sensibilité	Seuils de risque		
		Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Rhynchosporiose	Z31 à Z49	Plus de 10 % de feuilles atteintes et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis Z31	Plus de 10 % de feuilles atteintes et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis Z31	

Reconnaissance : la maladie apparait dès le stade épi 1 cm. Les symptômes se manifestent par des plages décolorées verdâtres qui blanchissent progressivement au centre. Plus tard, le centre des taches s'éclaircit en se desséchant. Les taches sont irrégulières, avec un centre clair et un liseré brun foncé. Parfois la base du limbe est atteinte et on peut observer un dessèchement des oreillettes et de la ligule.

Lutte culturale : le choix d'une variété peu sensible limite fortement le risque.




Analyse globale

Pour les parcelles ayant atteint le stade 1 nœud le risque est maintenant plus important, c'est maintenant la pluviométrie qui sera le facteur aggravant. Dans l'immédiat il n'y a pas de précipitations annoncées. Le risque est donc modéré pour les jours à venir. Seuil de risque voir tableau ci-dessus.

- **Oïdium**

L'oïdium a été détecté dans 2 parcelles, une dans l'Allier avec 20% des F3 touchées et une dans le Puy-de-Dôme avec 40% des F3 touchées.

Rappel des seuils de risque :

		Seuils de risque		
Maladies	Période de sensibilité	Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Oïdium	Z30 à Z49	Plus de 20 % de feuilles atteintes	Plus de 50 % de feuilles atteintes	

Reconnaissance : touffes blanches, cotonneuses, éparses sur toute la feuille (face supérieure) qui deviennent brunes et grises. Lorsque l'oïdium n'est présent que sur les vieilles feuilles ou à la base de la tige, il est inutile d'intervenir.

Lutte culturale : un choix variétal adapté et une densité de semis raisonnée limitent fortement le risque.

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage.

<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>




Analyse globale

Pour l'instant le risque reste plutôt faible mais sa surveillance est à maintenir dans les parcelles où l'oïdium a été détecté.

- **Helminthosporiose**

L'**helminthosporiose** a été détectée dans 2 parcelles une dans l'Allier avec 20% des F3 touchées et une dans le Puy-de-Dôme avec 10% des F3 touchées.

Maladies	Période de sensibilité	Seuils de risque		
		Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Helminthosporiose	Z31 à Z51	Plus de 10 % de feuilles atteintes	Plus de 25 % de feuilles atteintes	

Reconnaissance : l'attaque commence par les feuilles les plus basses. Les symptômes débutent par une minuscule chlorose qui évoluera en nécrose brun foncé de taille variable (0.5 à 5 cm) ; ces nécroses sont visibles et symétriques sur les deux faces des feuilles. Pas de différence de couleur entre les deux faces. Une des particularités de cette maladie est de provoquer de nombreux types de symptômes quelquefois proches de ceux d'autres maladies ou de symptômes physiologiques.

Lutte culturale : le choix d'une variété peu sensible limite fortement le risque.

Pour l'instant le risque reste faible, suivre nos prochaines analyses.



On note également quelques symptômes abiotiques dans 2 parcelles ainsi que quelques carences alimentaires dans 2 parcelles.

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<https://ecophytopic.fr/>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : François Roudillon (CA03) froudillon@allier.chambagri.fr, 04 70 48 42 42

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des lycées agricoles et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tous autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office Français de la Biodiversité"

